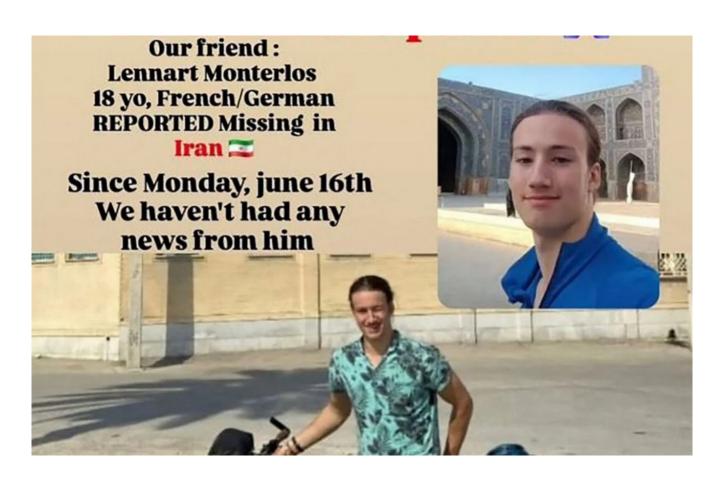
Touristes français disparus en Iran ? Rien à foutre !

écrit par Maxime | 8 juillet 2025





Des touristes « français » disparus en Iran, des disparitions « inquiétantes » que nous somment de considérer les médias…

Aller faire du tourisme en Iran, pays passé entre les mains des Mollahs depuis 1979…

Eh bien je n'en ai strictement rien à foutre !

J'ai, depuis l'année dernière, une belle-soeur adorable, la femme de mon frère, Iranienne d'origine, qui a fui ce régime afin de pouvoir vivre à l'Occidentale, chez nous!

Et je suis très heureux de pouvoir la compter, apostate, amoureuse de la Liberté, parmi mes proches, ma famille.

Je méprise d'autant les trois « gusses » qui sont partis faire du vélo en Iran, comme si la France, l'Europe, les pays qui ne font pas partie de l'OCI (même si la charia y progresse de jour en jour), n'offraient pas suffisamment de paysages magnifiques et de peuples à découvrir...

Le dernier en date, Lennart Monterlos (c'est un prénom français ?), n'a que 18 ans.

Eh bien, moi, à 18 ans, pendant mes vacances, je travaillais pour mettre de l'argent de côté et je passais mes vacances chez mes parents. Tant et si bien que j'ai pu avoir ensuite un petit apport pour acheter ma maison et pouvoir payer tout ce qu'on peut avoir à payer dans cette vie. Chaque chose en son temps dans la vie.

La dernière chose que j'aurais faite à 18 ans aurait été de faire du vélo en Iran.

Ce « Lennart » (drôle de prénom) est vraisemblablement un gosse de riches bobos pour avoir eu une telle idée. Moi j'ai été élevé comme un enfant d'ouvrier alors que mes parents auraient pu me payer des voyages, mais ils ont voulu m'apprendre ce qu'est la vie et ils ont bien fait!

Je ne consacrerai qu'une ligne à la prof de français sans doute un peu LFI sur les bords de 40 balais, elle, partie avec son « compagnon » de 70 ans (sans rire !), tant ces deux-là sont encore moins futés que le gamin qui pourrait avoir l'excuse de la jeunesse…

Alors sans doute que pour « notre » diplomatie, leur disparition est inquiétante. Pour ma part, elle ne m'inquiète pas, ils peuvent aller au Diable, je n'en ai rien à secouer. Je ne les considère absolument pas comme des compatriotes car pour avoir l'idée d'aller se promener en Iran, pays devenu totalement infréquentable depuis 1979, il ne faut pas être digne de grande considération…

Il y a un mot que j'aime beaucoup pour résumer la

situation : Darwinisme !

Et je souffre beaucoup plus de voir une petite mésange se faire attraper par un chat dans le jardin, victime de ce darwinisme, que d'imaginer le sort de ces trois personnes parties faire du tourisme en Iran alors que tant de femmes y ont désiré là-bas la liberté et, comme ma belle-soeur, ont eu toutes les peines du monde à s'extraire de cette vie qui est horrible à vivre pour elles...

Ils ont pris des risques, qu'ils les assument! Et j'espère qu'on ne les retrouvera pas car si on les retrouve, la France aura une rançon à payer et je refuse que mes impôts servent à sortir ces trois gusses de l'enfer qu'ils ont pris le risque, délibérément, d'encourir avec une grande chance de réussir dans leur projet de ne jamais revenir de leur « voyage ».

Bon vent !

Iran : « On me disait que le risque était trop grand »… Ce que l'on sait de la disparition de Lennart Monterlos, 18 ans

DISPARITION inQUIETANTE•Lennart Monterlos, un jeune Bisontin de 18 ans, est porté disparu en Iran depuis le 16 juin alors qu'il traversait le pays à vélo. Une disparition jugée « inquiétante » par le Quai d'Orsay

Le 12 juin, sur son compte Instagram, Lennart Monterlos, un jeune Franco-Allemand de 18 ans, publiait une vidéo intitulée « Iran : trop dangereux, faites demi-tour ». Si le contenu était en réalité humoristique et visait à vanter les mérites de ce pays « très controversé », il revêt une dimension tristement prophétique. Ce jeune touriste qui voyageait à vélo à travers ce pays est porté disparu

depuis le 16 juin.

« Cette disparition est inquiétante. Nous sommes en lien avec la famille à ce sujet », a confirmé ce dimanche une source diplomatique. Si cette source n'est pas en mesure de dire si ce Français fait partie des Européens récemment arrêtés en Iran, accusés d'espionnage pour Israël, elle insiste sur les dangers qui planent sur les ressortissants se rendant sur place. L'Iran « cible des ressortissants français de passage qu'il accuse d'espionnage et qu'il détient dans des conditions indignes, dont certaines relèvent de la définition en droit international de la torture », souligne-t-elle.

« On me disait que le risque était trop grand »

Dans son post publié quatre jours avant sa disparition, Lennart Monterlos confiait que son passage en Iran avait « fait l'objet de vifs débats » dans son entourage. « On me disait que le risque était trop grand », expliquait-il. Une mise en garde qu'il jugeait exagéré. « Tout en gardant en tête que ce n'est pas la Côte d'Azur et qu'il faut prendre certaines précautions, pour moi cela a été une très belle expérience jusque-là », écrivait-il.

Le 15 juin, c'est-à-dire, la veille de sa disparition, il racontait ses mésanventures dans le désert iranien avec trop peu d'eau sur lui. Il se rendait, semble-t-il, vers le nord-est du pays, vers la frontière afghane, sa prochaine destination. Quelques jours auparavant, il précisait qu'il prévoyait de faire un peu de stop pour sortir du pays avant le 25 juin, jour de l'expiration de son visa.

Lennart Monterlos, qui se décrit comme un « vélo rêveur », avait obtenu son bac franco-allemand à Besançon. Il était ensuite parti pour une année de césure, avant d'entamer ses études supérieures. Ce passionné de voyage et de sport s'était fixé de rallier Tokyo à vélo. « 400 jours, 35.000 km » à travers 35 pays. Il avait effectué entre juin et décembre, la première partie de son escapade à travers l'Europe jusqu'en Iran avant de décider de faire une pause et rentrer chez lui pour fêter Noël. Après plusieurs mois en France, il reprend son voyage le 24 mai à Varzaneh, au centre de l'Iran. Dans les vidéos

postées jusqu'à sa disparition, il relatait de belles rencontres, bien loin du climat géopolitique particulièrement instable.

« Quitter le territoire iranien immédiatement »

Le chef de la diplomatie française Jean-Noël Barrot « a échangé » ce dimanche avec son homologue iranien Abbas Araghchi, a fait savoir dimanche soir le ministère français des Affaires étrangères. En revanche, on ignore si la conversation a porté sur ce jeune touriste ou s'est concentré sur <u>le sort de Cécile Kohler et Jacques Paris, retenu depuis trois ans dans le pays.</u>

« Il est recommandé aux ressortissants français de ne pas se rendre en Iran » et « pour ceux qui y seraient déjà de passage, il est recommandé de quitter le territoire iranien immédiatement en raison des risques d'arrestation et de détention arbitraire », avait souligné plus tôt la source diplomatique.

https://www.20minutes.fr/societe/4162208-20250706-iran-disait-risque-trop-grand-sait-disparition-lennart-monterlos-18-ans